

Diagonales : Adieu sushi

16-12-2016

Avez-vous remarqué que les restaurants japonais ferment et que le prix des sandwiches augmente ? Ce n'est pas une bonne nouvelle. Le menu A, avec ses quatre brochettes, le bol de riz, le bouillon et la salade, servi à table pour 5,70 €, est imbattable. Si les sushis mettent la clé sous la porte, c'est que, même à ce prix, il y a moins de clients. Et où vont déjeuner ceux qui renoncent aux yakitoris ? Dans les sandwicheries ! Oui, mais voilà : profitant de la demande croissante, le prix du sandwich augmente. Le jambon-beurre-pain-de-mie est en train de franchir la ligne des 3 €.

L'économiste irlandais Giffen (1837-1910) a montré que, dans les budgets des prolétaires du XIXe siècle, l'augmentation du prix du pain diminuait le revenu disponible pour l'alimentation riche. Contraint de renoncer à la viande et au poisson, le consommateur pauvre de l'époque compensait en achetant plus de pain. Et, face à une demande accrue, le prix du pain augmentait d'autant plus. Ce phénomène est connu sous le nom de "paradoxe de Giffen". Il est permis de penser qu'avec le prix des sandwiches, nous sommes devant une forme moderne d'effet-Giffen, et que, loin d'avoir disparu, l'inflation est peut-être toujours là, invisible et menaçante.

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com